

Des racines vosgiennes pour les "Artistes Lorrains"

Créée en 1892 par un Rambuvetais, l'Association des Artistes Lorrains continue aujourd'hui sa mission de promotion des Arts plastiques de la région.

Emile Gallé, Jacques Majorelle, Victor Prouvé, autant de grands noms de l'Art français qui furent accueillis en son sein. Créée en 1892 à l'initiative de Charles Louis Gratia, maître de la pastelle du XIX^e siècle originaire de Rambervillers, l'Association des Artistes Lorrains s'est fait un devoir de promouvoir et de rassembler peintres, graveurs, sculpteurs, habitants ou natifs de la région Lorraine. "Auparavant, du fait de l'occupation de la Moselle, les artistes d'Alsace étaient également acceptés", confie Denis Aubry, l'actuel président.

A ses débuts, l'association installa son siège social dans une brasserie de la rue des Dominicains à Nancy, où les membres se réunissaient chaque jeudi. Dès lors, il fut décidé que son Salon Annuel se déroulerait dans les Galeries Poirel. Seul le siège social changera d'emplacement au fil du temps pour être définitivement placé depuis janvier 2008 au 101, avenue de Strasbourg, dans La Maison de Nicole Gauthier. Cette artiste fut la fondatrice de l'Association des Femmes Peintres qui fusionna avec celle du pastelliste vosgien en 2002.

Aujourd'hui, l'Association des Artistes Lorrains compte un "noyau" de 300 adhérents. "Certains membres ne restent pas forcément d'une année à l'autre" affirme M. Aubry.

Art en Salon

"Nous voulons rester encrés sur l'Art Lorrain". Ainsi, le président de l'Association des Artistes Lorrains pose les conditions aux nouveaux candidats voulant intégrer le Salon Annuel et par conséquent, l'association. Le Salon, fort aujourd'hui d'un certain prestige, met en avant le talent d'artistes venus des quatre coins de la Lorraine.

Un jury de 7 personnes, composé de membres du comité de l'association ainsi que d'une personne extérieure, évalue les œuvres. Ainsi, environ 500 œuvres



L'association a été créée en 1882 par le Rambuvetais Charles Louis Gratia.

sont jugées pour un ensemble de 300 participants. Technique, équilibre des formes et des lignes, propreté de la présentation, rien n'est laissé au hasard.

Car au-delà des prix décernés à l'issue des délibérations, le Salon Annuel a également pour but de déterminer si un artiste peut devenir membre ou le rester. Ainsi, pendant 3 années consécutives, les nouveaux adhérents sont mis à l'épreuve. Et ce n'est qu'après cette période qu'un artiste devient "sociétaire" de l'association. "Il est possible qu'un membre ne soit pas sélectionné deux années de suite", souligne Gil Georges, commissaire du Salon et membre du jury.

L'aide de Nicole

Ainsi, l'Association des Artistes Lorrains a su assoier sa notoriété. Mais aujourd'hui, elle est consciente que le Salon ne suffit plus. "Il fallait que nous propositions d'autres choses, diversifier nos activités."

1er janvier 2008, installa-

tion officielle de l'Association des Artistes Lorrains dans La Maison de Nicole Gauthier. Le bâtiment, légué par l'artiste, décédée en 2001, et devenu propriété de la ville de Nancy, abrite désormais le siège social. Nouvel emplacement, nouvelles perspectives. "Cette maison doit devenir un lieu d'échange et de partage entre les différents artistes", précise avec engouement Denis Aubry.

Dans l'optique de développement autour du nouveau siège, le président, accompagné d'Ian Woodcock, professeur à la retraite de l'École des Beaux Arts, a d'ores et déjà mis en place un atelier de sculpture et voudrait faire de même avec la peinture. Ainsi, artistes et autres membres, sociétaires de préférence, pourront travailler en collaboration et échanger techniques et idées.

● Association des Artistes Lorrains, Maison de Nicole Gauthier, 101 avenue de Strasbourg, 54000 Nancy. Site Internet : <http://aal.ouvaton.org>

L'art contemporain selon une Rambuvetaise

Géraldine Berthelot-Creusot se passionne depuis toute petite pour le dessin et surtout la peinture, rythmant sa vie au gré de son art.

Tout comme le créateur de l'Association des Artistes Lorrains, la femme peintre Géraldine Berthelot-Creusot est originaire de Rambervillers.

"Je veux être dessinatrice" disait elle étant enfant. Revenue il y a cinq ans dans son département d'origine, Mme Berthelot-Creusot a une passion pour l'art de la toile. Et c'est à 17 ans qu'elle part pour Paris où elle suit des études d'arts appliqués, qu'elle enseigne d'ailleurs quelques années plus tard. Malgré les craintes de ses parents, Géraldine Berthelot-Creusot continue dans sa voie et se perfectionne. Elle réussit un BTS en communi-

cation des entreprises. "Je voulais apprendre les stratégies des métiers de la communication." Ceci l'amène à devenir Directrice de Communication au sein de l'US Créteil.

Mais sa passion lui manque. Elle ne peut en effet guère la pratiquer. "Nous n'avons pas assez de place là où nous habitons pour que je puisse travailler." Le DEA en multimédia qu'elle obtient par la suite, de par son univers virtuel sans doute trop pesant, la pousse à reprendre pour de bon la peinture.

Son troisième accouchement, en 2002, annonce son retour dans le département

vosgien. "J'avais besoin de me réaliser et d'installer un certain équilibre familial", déclare la mère famille.

Art et contagion

Installée aujourd'hui dans la maison des grands-parents de son époux, au Thillot, Géraldine Berthelot-Creusot y a trouvé un cadre convenable pour laisser aller son imagination. "Je n'ai pas besoin de modèle, je puise mon inspiration au fond de moi." En effet, la Rambuvetaise s'inspire de ses sentiments, de ses humeurs pour donner vie à ses œuvres. Elle n'a besoin de rien d'autre que ses supports matériels.

Inscrite clairement dans l'art contemporain, l'homogénéité et l'absence de formes la repoussent. "Une toile lisse et blanche ne me parle pas." Aussi elle fait apparaître formes et couleurs au gré de ses pensées. Elle travaille la matière, fait contraster les couleurs, donnant ainsi vie à des œuvres qui ne laissent pas indifférent. "Les gens aiment ou n'aiment pas mais réagissent toujours en voyant mon travail", que certains iront jusqu'à trouver "violent."

La peinture a désormais pris une grande place dans la vie de Géraldine Berthelot-Gauthier. De son agence de communication nommée "Bleu Piment" et dont les bureaux sont installés dans sa demeure, à ses enfants déjà forts intéressés par le dessin, l'univers artistique rythme la vie de toute la famille.

Mise en contact avec l'Association des Artistes Lorrains par une amie sociétaire (présente depuis plus de trois ans au sein de l'association), l'artiste du Thillot en est devenue membre en 2007. Un titre qu'elle a bien l'intention de garder...



Géraldine Berthelot-Gauthier, originaire de Rambervillers, vit aujourd'hui au Thillot.